

Exercices PPMS Attentat / Intrusion

Sommaire

I. CADRE GENERAL DE L'EXERCICE PPMS « ATTENTAT - INTRUSION »	2
A) DECLENCHEMENT DE L'EXERCICE	2
B) SIMULATION D'UN EVENEMENT.....	2
C) COMPORTEMENTS REFLEXES.....	3
D) CELLULE D'ANIMATION.....	3
II. CAS PARTICULIER DES ECOLES MATERNELLES.....	3
a) <i>Comment informer les équipes éducatives ?.....</i>	3
b) <i>Comment communiquer vers les familles ?.....</i>	4
c) <i>Comment sensibiliser les jeunes élèves ?.....</i>	4
d) <i>Comment entraîner les élèves avant les exercices ?.....</i>	4
e) <i>Comment se cacher et se barricader dans les classes ?.....</i>	5
f) <i>Comment organiser l'exercice ?.....</i>	6
g) <i>Quelques ressources.....</i>	6
III. AUTRES CAS PARTICULIERS : UN PROFESSEUR ET SES ELEVES EN ACTIVITE HORS DE L'ETABLISSEMENT	7
IV. SCENARIOS	8
a) Scénario 1 : simulation par le jeu en école maternelle – <i>s'enfermer</i>	8
b) Scénario 2 : intrusion d'un individu suspect – <i>s'enfermer</i>	9
c) Scénario 3 : attaque ciblée d'un bâtiment – <i>s'échapper</i>	10

I. Cadre général de l'exercice PPMS « Attentat - Intrusion »

L'instruction du 12 avril 2017 relative au renforcement des mesures de sécurité et de gestion de crise applicables dans les écoles et les établissements (BO-MEN n°15 du 13 avril 2017) stipule :

« Un exercice au moins est réalisé chaque année, au titre du PPMS « Attentat-Intrusion », sur la base des scénarios élaborés sous la responsabilité du recteur. »

Nationalement, l'exercice doit avoir lieu **avant les vacances de la Toussaint**.

Ce guide de scénarios d'exercices PPMS « Attentat-Intrusion » a pour objectif de proposer des pistes pour accompagner les directeurs d'école, chefs d'établissement et équipes éducatives dans l'élaboration d'une simulation adaptée à l'âge des élèves.

La diversité des exemples proposés permet aux équipes éducatives de concevoir des scénarios évolutifs et progressifs de façon à tester la capacité de l'établissement à adapter sa réponse aux circonstances.

La méthodologie d'organisation d'un exercice PPMS « Attentat-Intrusion » et les comportements réflexes à adopter sont détaillés dans la **fiche pratique à destination des directeurs d'école et des chefs d'établissement - Organiser un exercice « Attentat - Intrusion »** (annexe 2 de l'instruction du 12 avril 2017).

Les situations présentées dans ce guide sont une base de scénarios élaborés. Il serait sans doute judicieux d'organiser, **en amont**, des réunions tripartites regroupant les différents acteurs (collectivité territoriale de rattachement, secours, gendarmerie, police, EPLE, ...). Certains services des forces de l'ordre locales travaillent également sur les exercices « Attentat-Intrusion » et il semble nécessaire de mutualiser les informations, identifier rapidement les référents, connaître les coordonnées de chacun, les inviter pour les exercices afin que tous participent activement à l'élaboration du PPMS « Attentat-Intrusion ».

Lors de ces réunions, des scénarios pourraient être élaborés en fonction des contraintes spécifiques de l'établissement concerné.

a) Déclenchement de l'exercice

L'exercice doit être déclenché – sans effet de surprise – par le **signal d'alarme « Attentat-Intrusion »** que l'établissement a préalablement déterminé (alarme, mégaphone, corne de brume, chaîne téléphonique...).

L'utilisation d'un dispositif pyrotechnique ou la diffusion d'un enregistrement de tirs sont **proscrites**.

[Sommaire](#)

b) Simulation d'un événement

L'événement de type « Attentat-Intrusion » est simulé **sans mise en scène** exagérément réaliste (**pas d'arme factice, pas de déguisement**, etc.).

Pour un exercice en collège ou en lycée, **des personnels de l'établissement peuvent jouer le rôle d'intrus**. Ces personnes sont **identifiables** par un élément préalablement défini et connu de tous (gilet fluorescent, par exemple).

Adultes et élèves ont ainsi à réagir en fonction de la localisation des intrus.

En collège ou en lycée, des situations particulières peuvent être simulées - par des participants munis d'**une fiche de rôle** - de façon à tester la réponse apportée par le personnel encadrant.

L'association des parents délégués est conseillée dans la partie observation/compte-rendu de l'exercice.

[Sommaire](#)

c) Comportements réflexes

Une simulation d'intrusion dans l'établissement scolaire est l'occasion de s'entraîner à adapter les comportements réflexes aux circonstances :

→ **S'échapper** dans certains cas

→ **S'enfermer** dans d'autres cas

L'organisation d'exercices sur des scénarios variés permet de tester la capacité des personnes à mettre en œuvre les 2 postures.

La simulation permet également de s'assurer de la prise en compte des personnes en **situation de handicap** ou présentant des difficultés particulières.

Attention ! Lors d'un exercice, l'action de s'échapper sur la voie publique n'est pas jouée sans une **sécurisation des alentours de l'établissement par les forces de l'ordre** et sans **un accueil des élèves dans une structure voisine**.

Il est possible de s'entraîner à fuir tout en restant dans l'enceinte de l'établissement. L'action de s'échapper est réussie dès lors que les accès extérieurs sont atteints sans franchissement.

[Sommaire](#)

d) Cellule d'animation

Une équipe d'animation peut être placée dans un bureau isolé (considéré comme hors de l'exercice), voire dans des locaux extérieurs à l'établissement (mairie, par exemple). La mise en place de cette cellule permet de simuler des appels téléphoniques (alerte 17, appels des services de secours ou des autorités).

[Sommaire](#)

II. Cas particulier des écoles maternelles

a) Comment informer les équipes éducatives ?

Lors de la **réunion de pré-rentree**, associer les ATSEM à la présentation des exercices PPMS de l'année et à la visite des locaux (repérer les sorties de secours, les lieux pour se cacher...).

Pour faciliter l'arrivée des remplaçants, effectuer une visite des locaux et disposer un affichage en classe rappelant l'adresse et le numéro de téléphone de l'école, les plans des locaux non annotés....

Peuvent y figurer également les numéros de portable des collègues, après concertation dans l'école puisqu'il s'agit de numéros privés et que les parents entrent dans les classes. Elaborer une fiche-action du projet d'école.

[Sommaire](#)

b) Comment communiquer vers les familles ?

Il est essentiel de **rassurer les parents**, qui confient leur enfant à l'école, de les informer que l'école met en place des plans particuliers de mise en sûreté pour faire face à des événements majeurs, notamment les menaces d'attentat-intrusion. Leur **expliquer ce qui sera dit aux enfants afin d'assurer une cohérence des discours**.

La réunion de rentrée peut être un moment propice à cette information.

Profiter également des conseils d'école, impliquer les parents délégués et s'appuyer sur des parents-ressources (pompiers, policiers, spécialistes du risque ...)

Le site internet ou le blog de la maternelle, s'ils existent, le cahier de liaison, peuvent être de bons vecteurs de ces informations, notamment pour prévenir de la date de l'exercice.

Attention toutefois à ne pas dévoiler trop de détails de cette mise en sûreté (annuaires de crise confidentiels, plans de l'école...) afin de ne pas augmenter la vulnérabilité de l'école.

[Sommaire](#)

c) Comment sensibiliser les jeunes élèves ?

L'actualité peut nécessiter de parler des attentats avec les enfants, notamment avec ceux qui ont vu des images ou en ont entendu parler. **Les enfants perçoivent l'inquiétude des adultes**. La manière de s'exprimer est aussi importante que les mots utilisés. **Essayer d'être, autant que possible, confiant, paisible, sûr de soi, serein**. A partir de 5-6 ans environ, des débats argumentés peuvent permettre d'échanger avec les enfants sur la mort, la peur, la violence, la méchanceté...

Il faut toutefois **éviter le sentiment d'insécurité à l'école**. A la différence des exercices incendie où le risque, accidentel, peut être expliqué aux jeunes enfants, les menaces d'attentat-intrusion sont des actes intentionnels. Evoquer la possibilité d'une intrusion d'une personne dangereuse dans l'école risque d'angoisser inutilement les enfants. **Avant le CP, il n'est pas nécessaire d'explicitier les raisons des exercices PPMS attentat-intrusion**.

Le terme choisi pour nommer ces exercices avec les enfants est important. L'appellation « Exercice PPMS attentat-intrusion » n'est utilisable que dans la sphère adulte. **Vis à vis des enfants, on peut parler par exemple d'exercice pour apprendre à se cacher**.

[Sommaire](#)

d) Comment entraîner les élèves avant les exercices ?

L'objectif est d'aboutir lors de l'exercice, par des entraînements progressifs et régulier, à un geste silencieux permettant d'obtenir rapidement la conduite à tenir en cas d'intrusion-attentat. S'échapper à l'extérieur de l'école avec de très jeunes élèves nécessite une réflexion à part, en lien étroit avec les forces de l'ordre. Les modalités doivent être différentes de celles d'une évacuation et peuvent s'appuyer sur des rituels pour que les enfants suivent les enseignants.

Ce document se concentre sur la conduite à tenir « se cacher ».

Exercer les élèves par le jeu : s'entraîner à se cacher en silence. La répétition de séquences pédagogiques habituelles permet d'enrichir progressivement les consignes sans créer de panique. Prévoir de monter en puissance lors des entraînements pour sortir du rituel et pouvoir s'adapter à d'autres situations (changer de lieux...).

Pistes pour apprendre à se taire :

- Imaginer un geste pour demander le silence, en symbolisant par exemple le poisson ou une télécommande sur laquelle on appuierait pour pause/lecture.
- Chanter des comptines pour apprendre à se taire (un doigt sur la bouche : chut ...)
- Jouer au roi du silence
- Travailler des exercices de relaxation pour apprendre à rester calme.

Pistes pour apprendre à se cacher :

- Organiser une course d'orientation en début d'année pour s'appropriier les locaux.
- Jeux de motricité : courir, sauter, lancer... et se cacher. Puis amener la séquence de motricité dans la classe. Puis ajouter la consigne en silence.
- Dans la cour, apprendre à rentrer vite dans l'école.
- Créer un film d'animation pour comprendre les notions se cacher, faire disparaître.
- Jouer avec des cartons pour se cacher, ne pas avoir peur du noir.
- Le chat et la souris / minuit dans la bergerie (= le chat/ le loup se promène dans l'école, les souris/ les moutons doivent se cacher pour ne pas qu'il les trouve)
- Le jeu des statues : rester immobile, et au signal de la maitresse changer de position.

Porter une attention particulière aux **enfants présentant un handicap**. Certains ont de grandes difficultés à se taire. Repérer ce qui les apaise, par exemple un doudou, une tétine, un jeu (toupie...)

[Sommaire](#)

e) Comment se cacher et se barricader dans les classes ?

Il paraît **difficile de se barricader** avec le mobilier de petite taille des salles de classes de maternelles. Verrou ou serrure à bouton moleté, targette à pêne rond ou targette à fléau, butoir de porte anti-effraction, bloque-porte/cale-porte... (pour éviter le problème des clés) semblent indispensables.

Pendant l'occupation quotidienne des salles, les portes ne doivent pas être verrouillées.

Fenêtres en rez-de-chaussée sur rue et portes vitrées peuvent être **opacifiées** par un film sans tain (effet miroir de l'extérieur), des dessins des élèves ou des rideaux opaques prépositionnés prêts à être déroulés/fermés/fixés.

Les modalités d'alerte interne doivent faire l'objet d'une attention particulière. Le signal alerte intrusion doit déclencher rapidement et efficacement une conduite à tenir spécifique : s'échapper/se cacher. Il doit être connu de chacun et ne prêter à confusion ni avec l'alarme évacuation incendie ni avec l'alerte mise à l'abri confinement pour nuage toxique...

L'usage des téléphones portables pose la question de leur utilisation pendant les temps d'enseignement.

[Sommaire](#)

f) Comment organiser l'exercice ?

L'objectif est de réussir à se cacher à l'endroit où l'on se trouve ou dans l'endroit le plus sûr à proximité (salle de classe...), en silence, pendant quelques minutes (une durée de 3 à 5 minutes environ est un maximum pour des petits).

Le sujet étant délicat, et la conduite à tenir relevant d'un choix individuel selon la situation (s'échapper ou se cacher), il est nécessaire de s'assurer au préalable de la sensibilisation de chaque adulte de l'école. Les élèves doivent également avoir tous suivi les entraînements, les exercices étant l'aboutissement d'entraînements réguliers et progressifs.

Rester sur l'idée du jeu. Eviter de mimer la réalité en choisissant par exemple des bruits d'explosions comme déclencheur de l'exercice.

Par exemple : « Nous allons nous entraîner à nous cacher. Demain, la directrice va essayer de nous chercher, il ne faut pas qu'elle nous trouve. Où pourrions-nous nous cacher ? » Les enfants réfléchissent : le coin poupées, la réserve de matériel... Féliciter les élèves qui réussissent à se cacher en silence.

Si l'exercice se déroule pendant la sieste et que le dortoir permet de se barricader, il n'est pas nécessaire de réveiller les élèves. Cela aboutirait très certainement à l'effet inverse du silence recherché. S'enfermer dans le dortoir et s'occuper progressivement de ceux qui se réveillent.

[Sommaire](#)

g) Quelques ressources

- albums de littérature de jeunesse sur différents thèmes (la différence, la peur, la mort, la dispute...)

- o Questions des tout-petits sur les méchants de Marie Aubinay.
- o Si on parlait de la mort de Françoise Dolto
- o Jean de la lune de Tomi Ungerer
- o L'agneau qui ne voulait pas être un mouton de Didier Jean
- o Mon ami Jim de Kitty Crawther
- o Poisson et chat de Joan Grant
- o J'ai vu quelque chose qui bougeait de Alain Serres
- o Tous en couleurs, tous en bonheurs de Michel Séonnet
- o Tous pareils, tous pas pareils de Michel Séonnet
- o Tous pareils ! d'Edouard Manceau
- o Trop ceci cela de Caroline Palayer
- o La dispute d'Edouard Manceau
- o La grande dispute de Yashikazu Takai
- o Chhht ! de Sally Grindley
- o Les albums de Catherine Dolto Gallimard Jeunesse
- o Loulou à l'école des loups, de Grégoire Solotareff (L'école des loisirs)
- o Le monstre qui mangeait le noir, de Joyce Dunbar et Jimmy Liao (Bayard Jeunesse)
- o Je n'ai pas peur !, de Jonathan Allen (Kaléidoscope)
- o Mimi, la chouette qui avait peur du noir, de Frédérique Agnès et Arnaud Bouron (Max Milo jeunesse)
- o Lou et Mouf : Ça fait peur !, de Jeanne Ashbé (L'école des loisirs)
- o L'enfant qui avait peur du noir, de Emma Yarlett (Circonflexe)

- o Têtard a peur du noir, de Sylvie Jung et Guillaume Renon (Escabelle)
- o Au revoir cauchemar, de Junko Honda (Hatier jeunesse)
- o Mika l'ourson a peur du noir, de Yann Walcker et Nicolas Duffaut (Auzou)
- o Petit monstre a peur du noir, de Kalle Güettler, Rakel Helmsdal et Aslaug Jonsdottir (Circonflexe)
- o La petite peur qui monte, qui monte, de Michel Piquemal et Virginie Sanchez (Milan)
- o Ma boîte à cauchemars, de Sandra Belland et Elise Boureau (Librairie du petit jour)
- o Victoire a peur du noir, de Maud Simon (Thomas jeunesse)
- o Toc ! Toc ! Qui est là ?, de Sally Grindley et Anthony Browne (L'école des loisirs)
- o Le cauchemar de Pom, de Didier Dufresne, Jean-Claude Gibert et Madeleine Brunelet (Hachette Jeunesse)
- o Ouste les monstres ! Tout pour chasser les monstres, de Servane Bayle, Pascal Vilcollet et Servane Bayle (Fleurus)
- o Va-t'en, grand monstre vert !, de Ed Emberley (Kaléidoscope)

- Supports pour des débats autour de différents thèmes : le peur, gentil/méchant, le mal/le bien, l'aide/l'entraide, le danger...

- o Les gouters philo (Milan) avec différents albums (moi et les autres, respect et mépris, droits et devoirs, vie et mort, violence et non-violence, bien et le mal, le courage et la peur, la guerre et la paix...)
- o Les philofables pour vivre ensemble (Albin Michel)
- o Les ptits philosophes de Pomme d'Api par Chariv

- Extrait vidéo d'une interview de Serge Tisseron : Faut-il parler des attentats à vos enfants ?

- Sites internet : Eduscol ...

- Programmes de maternelle : vivre ensemble, respect de l'autre, coopération, activité physique.

[Sommaire](#)

III. Autres cas particuliers : un professeur et ses élèves en activité HORS de l'établissement

Ne pas oublier d'informer l'enseignant qui pratique une activité pédagogique en dehors de l'établissement de ne pas revenir dans l'établissement, risquant de perturber le bon déroulement de l'exercice (professeur d'EPS, professeur de SVT en sortie, professeur en sortie pédagogique, etc...).

[Sommaire](#)

IV. Scénarios

Un exercice au moins est réalisé chaque année, au titre du PPMS « attentat-intrusion »

- L'exercice doit se dérouler sans effet de surprise et sans mise en scène exagérément réaliste.*
 - L'utilisation d'arme factice est proscrite.*
 - L'ensemble des membres de la communauté éducative est prévenu en amont, ainsi que la collectivité gestionnaire et la commune notamment, pour cette dernière, quand l'exercice se traduit par une sortie vers la voie ou l'espace public.*
 - Les forces de police ou de gendarmerie en sont informées également.*
 - Dans toute la mesure du possible, les exercices sont réalisés en présence d'observateurs avec lesquels un bilan est fait systématiquement. Lorsque les forces de police ou de gendarmerie ont pu être présentes lors de l'exercice, elles participent au retour d'expérience.*
 - En revanche, toute communication relative à l'exercice en direction des media ou toute réponse à leur sollicitation est prohibée.*
-

a) Scénario 1 : simulation par le jeu en école maternelle – s'enfermer

Scénario :

L'exercice est dans ce cas réalisé comme une mise en scène, un jeu de rôles, un conte traditionnel dans lesquels des animaux peuvent se mettre à l'abri, se barricader, se cacher pour échapper au loup

L'ATSEM joue le rôle du loup, la maitresse et les enfants jouent le rôle des chevreaux

=> le directeur d'école/ chef d'établissement déclenche le PPMS « Attentat-Intrusion ».

Comportement réflexe :

- S'enfermer
- Se déplacer en silence vers une autre salle ou vers la salle de repos peut être envisagé et travaillé

Partenariat (si possible) :

- La police municipale boucle l'accès à l'établissement, sécurisant la fuite des élèves et personnels
- Les agents municipaux accueillent les élèves au lieu de regroupement préalablement défini (gymnase, stade, salle polyvalente, etc....)
- Les forces de l'ordre

Déroulement :

- T0 : **arrivée** du loup à la porte de l'école

- +1 min : **déclenchement** de l'alerte spécifique / appel **17** / début de la mise en scène du conte « le loup et les 7 chevreaux » / **application des consignes** du PPMS **par tous**
- +10 min : **fin** de l'exercice / **débriefing**

Remarques :

Le début de l'exercice peut être déclenché par un geste, un mot préalablement défini par la maitresse.

Des observateurs vérifient l'application des consignes, tentent d'ouvrir des portes et cherchent les enfants.

Les enfants **apprennent** à se cacher sous les tables, ramper, se déplacer en silence.

L'exercice peut être enrichi par une évacuation vers un autre lieu.

[Sommaire](#)

b) Scénario 2 : intrusion d'un individu suspect – s'enfermer

Scénario :

Un individu capuchonné, il s'introduit dans l'établissement en escaladant la grille et disparaît, est perdu de vue. Un témoin de la scène rapporte les faits au directeur d'école/chef d'établissement.

=> le directeur d'école/ chef d'établissement déclenche le PPMS « Attentat-Intrusion ».

Comportement réflexe :

- S'enfermer car on ne sait pas où se trouve l'individu

Partenariat (si possible) :

- Les forces de l'ordre

Déroulement :

- T0 : **alerte** par le témoin de la scène
- +1 min : **déclenchement** de l'alerte spécifique / appel **17** / **application des consignes** du PPMS **par tous**
- +15 min : arrivée des forces de l'ordre / sécurisation des lieux
- +20 min : **fin** de la mise en sûreté
- +30 min : **débriefing**

Remarques :

Des observateurs vérifient l'application des consignes (respect du silence, essayer d'ouvrir les portes, ...). Les forces de l'ordre passent dans les classes et lèvent l'alerte (un message général de fin d'alerte peut être émis).

[Sommaire](#)

c) Scénario 3 : attaque ciblée d'un bâtiment – s'échapper

Scénario :

Un individu armé (simulé par un gilet fluorescent) attaque le bâtiment d'accueil isolé des bureaux administratifs ou des salles d'enseignement. L'attaque est ciblée et localisée. Dans cette situation, les personnes des deux bâtiments vont s'échapper avec la consigne de ne pas passer devant le bâtiment ciblé.

=> le directeur d'école/ chef d'établissement déclenche le PPMS « Attentat-Intrusion ».

Comportement réflexe :

- S'échapper par les différents cheminements d'évacuation préalablement repérés

Partenariat (si possible) :

- La police municipale boucle l'accès à l'établissement, sécurisant la fuite des élèves et personnels
- Les agents municipaux accueillent les élèves au lieu de regroupement préalablement défini (gymnase, stade, salle polyvalente, etc....)

Déroulement :

- T0 : **attaque** du bâtiment d'accueil
- +1 min : **déclenchement** de l'alerte spécifique / envoi d'un SMS par l'équipe de direction à l'ensemble des personnels annonçant l'évacuation générale de l'établissement / appel **17** / **application des consignes** du PPMS **par tous**
- +10 min : comptage des élèves et personnels au lieu de regroupement
- +20 min : **fin** de la mise en sûreté
- +30 min : retour des personnes évacuées / **débriefing**

Remarques :

L'objectif principal est d'identifier les différentes possibilités d'évacuation et de sortie sans passer devant le bâtiment d'accueil.

Différents cheminements d'évacuation inhabituels pour les élèves seront préalablement repérés (accès livraison, accès logement de fonction, etc ...).

Des observateurs placés le long du parcours guident le flux d'élèves.

A la sortie de l'établissement, les personnes sont accompagnées par les policiers jusqu'au lieu de regroupement.

[Sommaire](#)